



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessin
Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

Les Ailes
DU **DÉSIR**

OTHMAN LOUATI
D'APRÈS WIM WENDERS

14/05/2024 . 20h

15/05/2024 . 20h

17/05/2024 . 20h

18/05/2024 . 18h

Durée 1h30 sans entracte

LAFaurie
1991

Les Ailes

DU **DÉSIR**

OPÉRA pour 7 chanteurs et 13 instrumentistes sur une idée originale de **Johanny Bert**
LIVRET de Gwendoline Soublin
d'après Wim Wenders

CRÉATION MONDIALE

*Première le 9 novembre 2023
Au Bateau Feu / Scène nationale
de Dunkerque*

Fiona Monbet

Direction musicale

Grégory Voillemet

Mise en scène

Johanny Bert

Idée originale et scénographie

Romain Louveau

Chef de chant

Cécile Briand

Assistante mise en scène / regard marionnettique

Grégoire Fauchoux

Assistant scénographie

Olivia Burton

Dramaturgie

Sebastiano Toma

Dessins

Jean-Philippe Viguié

Création lumières

Pétronille Salomé

Création costumes

Cécilia Delestre

Assistante costumes

Anne Arribas

Maquilleuse / perruquière

Amélie Madeline

Fabrication marionnettes

Jean-Yves Courrègelongue

Regard extérieur

Anaïs Georgel

Sonorisation

Aurélié Valle

Régie générale

*Fabrication des costumes par
l'atelier d'Angers Nantes Opéra
Fabrication des décors par
l'atelier de l'Opéra de Rennes*

COMMANDE ET PRODUCTION

La co[opera]tive

*Les 2 Scènes / Scène nationale
de Besançon, Théâtre Impérial -
Opéra de Compiègne, Le
Bateau Feu / Scène nationale
de Dunkerque, Théâtre de
Cornouaille / Scène nationale de
Quimper, Opéra de Rennes, Atelier
Lyrique de Tourcoing*

*En partenariat avec le Théâtre de
Romette*

COPRODUCTION

Angers Nantes Opéra

La Comédie de Clermont-Ferrand

*Avec le soutien du ministère de la
Culture, SACD, Spedidam, Adami,
CNM, Institut International de la
Marionnette*

AVEC

Marie-Laure Garnier

Damielle

Romain Dayez

Cassiel

Shigeko Hata

L'Enfant

Mathilde Ortscheidt

La Mère sans insouciance
et la Directrice du cirque

Camille Merckx

Marion

Benoît Rameau

Peter, L'Aimant jamais aimé

Ronan Nédélec

Le Vieux rescapé et L'Employé
du cirque

Gabriel Allée, Lucile Beaune,

Enzo Dorr, Eirini Patoura,

Alexandra Vuillet, Aitor Sanz

Juanes

Marionnettistes

Lilas Bérault

Contrebasse

Sylvain Devaux,

Capucine Prin (*en alternance*)

Hautbois

Antoine Cambruzzi

Clarinete

Audran Bournel Bosson

Basson

Thibault Ducheyron

Trombone

Emile Carliz

Cor

Morgan Mermoud Laplace

Percussionniste

François-Xavier Plancqueel

Percussionniste

Romain Louveau

Haga Ratovo (*en alternance*)

Piano

ENSEMBLE MIROIRS

ÉTENDUS

Iris Scialom

Violon

Rozarta Luka,

Sonja Alisinani (*en alternance*)

Violon II

Tess Joly

Alto

Aurélie Allexandre,

Amélie Potier (*en alternance*)

Violoncelle

L'IDÉE D'ADAPTER WIM WENDERS

par Johanny Bert

Les Ailes du désir est un film que j'ai découvert jeune adulte alors que je débutais ma culture cinématographique. Prix de la mise en scène au festival de Cannes en 1987, le film de Wim Wenders nous entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin, avant la chute du mur, à travers le regard et l'écoute de deux anges.

Damielle et Cassiel recueillent depuis des siècles les pensées intérieures des humains et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté. La ville est alors divisée en deux mais le ciel lui, ne l'est pas. L'argument du scénario est simple, puissant. Un ange fait le choix de quitter l'éternité pour devenir mortel par amour dans un paysage en re-construction.

Mais Wim Wenders et Peter Handke installent aussi d'autres strates philosophiques, politiques, humaines passionnantes et sensibles qui m'ont donné l'idée que le film soit adapté en opéra, et porté à la scène. Il y a eu comme une évidence pour moi que le chant devait être le moteur de pensée des personnages en cherchant le statut de la voix à travers le dialogue des anges et celui des humains. En parallèle m'est venue aussi l'intuition d'un dialogue visuel entre des formes marionnettistes et des humains, qui se retrouve dans la scénographie du spectacle.

J'ai proposé à Gwendoline Soublin d'écrire le livret et nous avons travaillé dès le début en équipe, et avec le compositeur Othman Louati, pour imaginer comment nous allions à notre façon et avec notre regard actuel sur cette période de l'histoire européenne en faire un spectacle.

LA MISE EN SCÈNE

par Gregory Voillemet

L'idée de porter un projet sur la scène procède tout d'abord du désir. Désir pour une œuvre, pour son sujet. Désir de le donner au public bien sûr, afin que l'idée prenne corporalité et fasse son voyage au travers des autres. Lorsque les coproducteurs de la co[opera]tive m'ont proposé de travailler à la mise en scène de l'adaptation opératique du film de Wim Wenders *Les Ailes du désir*, il me semblait important de retourner à la matrice, et qu'au-delà de l'impression forte que m'avait laissé le film, il m'était nécessaire de fouiller plus loin pour mieux discerner les différents thèmes et questionnements que Wenders propose d'explorer au travers de sa trame narrative, et que nous retrouvons dans l'opéra.

Film expérimental et contemplatif, poème philosophique, *Les Ailes du désir* se situe dans le lignage d'Homère, dans le flot narratif issu de la poésie épique. Du fait de son fondement allégorique, marqué par la présence des anges dans le monde des humains, leur regard humaniste sur celui-ci, et plus particulièrement par le désir d'incarnation de Damiel et son passage du statut d'ange au statut d'homme, son choix d'aller de la transcendance vers l'immanence, le film propose une réflexion générale sur l'existence humaine, de son enfance à sa mort, sur l'être ensemble.

La découverte de la partition d'Othman Louati, sa manière si singulière de s'emparer du sujet et du livret, la poésie de son écriture m'ont profondément touché. Par la magie de son langage, de sa musique, il apporte toute la subjectivité poétique et esthétique qui était nécessaire à ce projet et qui existait dans le film de Wenders au travers des mouvements de caméra et du montage.

Je me suis aussitôt remémoré une conversation avec le chef d'orchestre Armin Jordan où il me disait : « *Au cours de ma carrière j'ai eu la chance de diriger principalement des œuvres avec*

lesquelles j'ai une affinité toute particulière. À chaque fois que je découvre pour la première fois la partition d'une de ces œuvres, c'est le même processus, que je n'explique pas, qui se produit. Ce processus engendre une relation si intime avec l'œuvre qu'en un regard je peux la discerner, la comprendre, en épouser le sens. Je la vois alors comme le tableau d'un peintre dont j'embrasserais chacun des coups de pinceau, chacune des nuances de couleur, et au travers de ceux-ci toute la poésie du peintre ». C'est précisément ce qu'il s'est passé avec la partition d'Othman, et c'est son opéra qui m'a donné le désir de m'embarquer dans cette aventure.

Avec cet opéra, je souhaite offrir une forme scénique épurée et accessible, recréer par la magie du plateau l'espace prévu pour la réflexion du spectateur qui est si présente dans le film. Je veux une correspondance sensible entre le théâtre et la musique.

LA MUSIQUE

par Othman Louati

Les Ailes du désir de Wim Wenders, chef-d'œuvre du cinéma allemand, me semble le matériau rêvé pour réaliser un opéra qui soit politique et à la croisée des genres. À la manière d'*Innocence* de Kaija Saariaho, j'aspire à mêler les genres tout en confrontant le canon à un rythme plus proche de ce que le cinéma ou la série peuvent proposer.

J'imagine également cette œuvre comme une grande forme responsoriale opposant la solitude des deux anges au contrepoint du chœur présent au plateau. J'use des ressources de l'ancien madrigal pour étendre une grande forêt de sons du plateau à la fosse, réunir la voix divine et la parole des hommes. Toute une dialectique verticale est en travail, le ciel du plateau et la terre instrumentale dressent un cosmos prolongé par quelques fines ressources électroniques pour placer l'écoute du spectateur au cœur de la ville et du dispositif scénique.

Enfin, j'aime incarner la présence des marionnettes de Johanny Bert dans un seuil proche du silence. Les éclats lyriques sont suspendus par leur lévitation, leur poésie et leur fragilité dans un grand ballet qui enchante à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.

OTHMAN LOUATI, compositeur

Othman Louati est percussionniste, chef d'orchestre et compositeur français. Après l'obtention de quatre prix du conservatoire national supérieur de musique de Paris (Percussion, Analyse, Fugue et Harmonie) et l'étude de la direction d'orchestre, il s'investit dans le paysage musical français en tant que membre actif des ensembles Le Balcon (percussionniste, compositeur/arrangeur) et de Miroirs Étendus, dont il fait partie du comité artistique et est compositeur associé. Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'orchestre Les Dissonances, le Paris Percussion Group ainsi que la Comédie-Française (production *Électre/Oreste*, mise en scène de Ivo Van Hove). Sa passion pour la musique électronique l'amène à entamer en 2019 une collaboration avec l'artiste Jacques Perconte en s'appuyant sur les nouveaux outils numériques de création musicale. Investi dans une vaste démarche de réinterprétation du répertoire classique, il réinterprète *Dracula* de Pierre Henry (2017) avec Augustin Muller (Ircam) pour l'ensemble Le Balcon, propose pour la compagnie Miroirs Étendus une relecture de *Faust* d'après Berlioz (2018) et *Orphée* (2020) d'après Gluck pour ensemble et électronique. Il échafaude également depuis 2018 plusieurs programmes éclectiques visant à renouveler la forme du concert classique, tels qu'un diptyque Bowie-Cage, une grande messe profane, *Matines* autour de Kurtág, Dowland et Gesualdo.

Au théâtre, il a écrit la musique de *La Réponse des hommes* de Tiphaine Raffier, créé à la Criée en décembre 2021 et donné au Théâtre de l'Odéon en janvier 2024 et collabore avec Didier Sandre pour lequel il compose la musique de *La Messe Là-bas* de Paul Claudel, production de la Comédie Française de l'automne 2020. Il est l'auteur de plusieurs cycles de mélodies pour voix et ensemble autour de la poésie de Paul Éluard et d'Yves Bonnefoy, de pièces de musique de chambre et d'œuvres mixtes.

ENTRETIEN avec Othman Louati et Johanny Bert

À l'occasion de la création des *Ailes du désir*, Othman Louati et Johanny Bert reviennent sur la dramaturgie du projet, leurs processus de composition musicale et scénique et leurs souhaits liés à cette production

Vous travaillez tous deux depuis le départ à la conception de l'opéra *Les Ailes du désir*, inspiré du film de Wim Wenders : que vous raconte l'histoire ?

Othman Louati : Pour moi, *Les Ailes du désir* raconte la manière de retrouver dans la catastrophe, dans un univers en péril, une forme de fascination pour l'existence et de désir pour embrasser le monde. On avait le choix de délocaliser le contexte du film, mais on a décidé de garder la ville de Berlin, le mur dans un pays qui se relève à peine de la catastrophe.

Dans cette dureté du monde, il s'agit malgré tout de faire émerger un désir de lumière. C'est ce que j'ai essayé de trouver dans la musique : une ampleur pour réenchanter le monde, lui redonner de la sensualité.

Johanny Bert : Il y a un aspect monumental dans ce film, celui d'une Europe en reconstruction et à côté, une rencontre amoureuse que je trouve très opératique. Cette amplitude est très belle. En travaillant, nous avons trouvé des parallèles intéressants entre notre époque et le Berlin de l'immédiat après-guerre : la blessure est encore là, la question des murs et des séparations reste. Il y a finalement un aspect politique que je n'avais pas saisi à ce point, mais qui intuitivement me semblait intéressant.

Cette histoire d'un ange immortel qui décide de devenir mortel me parle énormément : elle questionne la conscience de notre finitude. Me bouleverse aussi la mélancolie de ces anges, comme

s'ils étaient abandonnés par le divin. J'aime beaucoup cette confrontation entre notre manière de voir la vie et ces deux anges qui sont censés être éternels. Au moment où j'ai revu le film de Wim Wenders, ma première intuition a été d'en faire un opéra et de faire se rencontrer les chanteurs et des marionnettes pour raconter cette histoire.

Comment écrire cette histoire pour des chanteurs ?

Othman Louati : J'ai écrit les lignes vocales en pensant aux interprètes du projet tout en essayant de caractériser les rôles au maximum. Le rôle de Damielle a été conçu pour Marie-Laure Garnier, pour son immense tessiture, avec de nombreux sauts d'intervalles qui préfigurent la chute de l'ange. Cela donne une ligne expressionniste, mais avec une volonté de rendre le livret toujours intelligible. L'autre ange, Cassiel, est incarné par Romain Dayez. C'est un baryton lyrique et en même temps, il y a quelque chose de léger dans sa voix qui se marie très bien avec le médium de Marie-Laure Garnier. Pour le vieux rescapé chanté par Ronan Nédélec, je souhaitais une voix de baryton-basse pour porter une douleur et notamment les souvenirs terribles de la Shoah. Il y a ensuite Peter, l'ancien ange espiègle et joyeux de Benoît Rameau qui nous aide à retrouver la trace de Marion, interprétée par Camille Merckx, dont la voix rare permet de dessiner une créature androgyne, de cuivre et d'argent. L'enfant de Shigeko Hata aux accents ravéliens répond à la voix profonde et mélancolique de sa mère interprétée par Mathilde Ortscheidt. Ces deux voix fusionnent à la fin de l'œuvre pour incarner une réminiscence psychédélique et sensuelle de Nick Cave. J'ai donc cherché à distinguer clairement chacun des personnages pour fluidifier le transfert des marionnettes aux humains.

De même que la ville de Berlin est extrêmement diverse, il faut une richesse dans la musique, dans les types de musiques employées, dans les langues utilisées et dans les références. J'ai aussi pensé à

une forme responsoriale pour raconter la solitude de l'ange face à la multitude des humains. Un des endroits les plus intéressants pour moi, c'est la construction de la polyphonie des Berlinois : trouver comment unir les pensées singulières de chacun dans une cathédrale sonore.

Johanny Bert : Dans mon travail, je suis fasciné par la voix chantée. Je pense qu'on se rejoint sur ce point : on avait envie que l'instrument de la voix soit le porteur du sens. Donc il y a des chanteurs solistes et des marionnettistes qui constituent un chœur antique. Ces personnes accompagnent les Berlinoises et les Berlinois, physiquement et vocalement. Les solistes chantent les voix et les pensées intérieures des différents personnages. En tout, il y a douze marionnettes qui représentent les habitants de la ville, comme Marion, le vieux rescapé de la Shoah, la mendicante, un enfant ou une mère de famille. Autour de chaque marionnette, il y a au total quatre personnes : trois la manipulent pour lui donner vie et une fait sa voix.

Que signifie pour vous écrire un nouvel opéra ?

Othman Louati : Ce qui m'intéresse dans l'opéra, c'est l'expression d'une totalité, qui ici passe par les marionnettes. Le médium que j'utilise est la voix lyrique, c'est ce qui reste vraiment de l'opéra : la mise en musique d'un poème par le lyrique. Mais nous sommes avant tout des créateurs et des créatrices de 2023, les anciennes barrières esthétiques doivent elles aussi tomber, c'est le drame qui dicte. Dans un monde où les formes et les esthétiques sont éclatées, le drame nous aide à trouver les réponses sans tabou. Personnellement je n'ai pas peur de la rupture esthétique, d'aller vers du post-rock, de la musique de cirque, de l'opéra comique et d'écrire de grands airs. Quel que soit le cadre, le but est de faire appel à un inouï au service du drame.

Propos recueillis par Raphaëlle Blin (extraits)
pour Angers Nantes Opéra - avril 2023

Les prochains rendez-vous de l'Opéra de Rennes

EXPOSITION

LES ARTS DE LA MARIONNETTE CONTEMPORAINE

Autour des *Ailes du désir*
Du 2 mai au 29 juin
Carré Lully - *Entrée gratuite*

REBOND

VISITE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

Autour des *Ailes du désir*
Samedi 11 et mercredi 15 mai
à 17h

CONCERT VOIX DU MONDE

PAKISTAN

ASIF ALI KHAN

Mercredi 29 mai à 20h

OPÉRA

TOSCA

Giacomo Puccini

Direction musicale Clelia

Cafiero

Mise en scène Silvia Paoli

Orchestre National des Pays
de la Loire

Chœur d'Angers Nantes

Opéra

Du 6 au 13 juin 2024

REBOND

VISITE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

Autour de *Tosca*
Samedi 8 et mercredi 12 juin
à 17h

OPÉRA SUR ÉCRAN(S) - 10^e
édition

TOSCA

Place de la Mairie et
communes partenaires
Samedi 8 juin à 20h

VISITE DE L'OPÉRA

Samedi 15 juin de 10h à 11h30
et de 14h à 16h30

OPÉRA
DE RENNES

14, 15, 17 et 18/05/2024

Les Ailes
DU **DÉSIR**

Fiona Monbet Direction musicale
Gregory Voillemet Mise en scène
Johanny Bert Idée originale et scénographie
ENSEMBLE MIROIRS ÉTENDUS

opera-rennes.fr   



la co[opéra]tive



 Ville de
RENNES